



## ***La lettre infos des adhérents de l'Association de l'Ossau à Katahdin***

n°136

1<sup>er</sup> novembre 2019

Site : <http://ossau-katahdin.fr/>

Courriel : [jean.renault@wanadoo.fr](mailto:jean.renault@wanadoo.fr)

### ***Les chemins de Compostelle 3ème partie : Une variante...***

A coté des grandes routes du pèlerinage, il existe de nombreux chemins secondaires.

La « Via Podiensis » va du Puy-en-Velay jusqu'à Roncevaux.

Le pèlerin peut se détourner de la voie principale en quittant le Gers et les Landes, et se diriger depuis Arzac (dans le nord du Béarn) vers Oloron. Il rejoint ainsi les deux voies précédemment proposées !

Mais il peut aussi se détourner vers Sauveterre et rejoindre ainsi « la via Lemovicensis » proposée ci-dessous.

« La via Lemovicensis » va de Vezelay à Ostabat au Pays Basque.

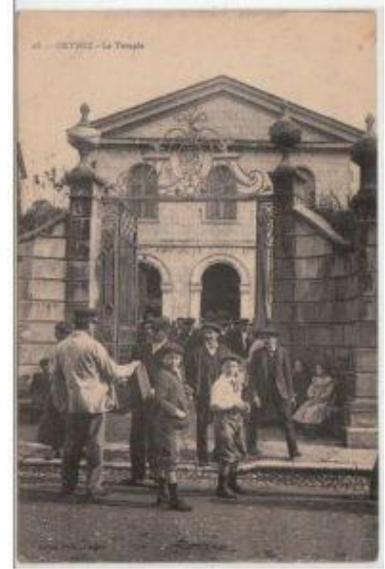
Le pèlerin passe par Mont-de-Marsan dans les Landes. Le chemin continu par Saint-Sever, quitte les Landes et arrive à Sallespisse en Béarn. *« Mentionné en 1304 sous le nom de Sallespisso, puis Sales-Pisses en 1385, le village comprend à cette époque une trentaine d'ostaiüs. Le château actuel faisait partie d'un vaste ensemble défensif. Au cours des siècles, la seigneurie passera entre les mains des puissantes familles nobles béarnaises de Navailles et de Laur. Depuis 2003 Sallespisse voit repasser les jacquets sur cette voie Lemovicensis »*



*L'étape suivante est la ville d'Orthez. « La ville fut la capitale du Béarn de 1260 à 1464. Sous Gaston Fébus, elle était constituée de quelques 500 maisons tapies les une contre les autres. Ce carrefour très fréquenté par les pèlerins de Compostelle va voir à partir du XIIIème siècle la ville se hérissier de clochers, qu'ils viennent d'églises, de couvents, d'abbayes ou de chapelles faisant office d'accueil aux pèlerins. Le vicomte Gaston VII Moncade construit un château en 1242, dont il ne reste que la tour. La ville souffrit énormément lors des guerres de religions, le 11 aout 1569, les troupes de Montgomery pénétrant dans Orthez se déchaînèrent et le massacre, rappelant la Saint-Barthélemy, provoqua la mort de 3000 personnes. Henri IV vint y séjourner les 19 et 20 janvier 1583. Parmi les monuments classés, on trouve le Pont-Vieux du XIIIème siècle, point stratégique de péage et de contrôle des échanges commerciaux entre Bayonne, Toulouse St-Jean-Pied-de-Port et Bordeaux. »*

Un orthézien qui a eu un rôle important en Acadie, c'est Daniel Auger de Subercase qui est né à Orthez le 12 février 1661 de Jourdain d'Auger et de Marie de Boyrie. Il est le petit-fils de Jean Dager, bourgeois de Nay, acheteur de plusieurs terres nobles dont l'abbaye laïque de Subercase située près d'Asson à une vingtaine de kilomètres au Sud Est de Pau. Il est baptisé au temple protestant d'Orthez (...) Nommé Gouverneur de la partie française de Terre-Neuve le 1er avril 1702, il passe d'abord en France pour régler des affaires personnelles et ne prend possession de son poste qu'en août 1703. Il trouve Plaisance dans un piteux état. Son prédécesseur, l'intérimaire Joseph de Monicq (d'Oloron Sainte Marie) n'a pas fait grand-chose. (...) Subercase va défendre Port Royal avec Bernard-Anselme de Saint-Castin et un contingent d'Abénakis. Subercase revient France plus tard et il meurt en 1732 à Cannes près de Montereau dans l'actuelle Seine et Marne sans que l'on sache ce qu'il allait faire aussi loin.

Un problème demeure avec David Mongeau qui s'est marié avec Marie Genty à Orthez (?) avant 1692. Leur fils, Jean, né également à Orthez se marie le 17 janvier 1708 à Québec avec Catherine Angélique Rancourt. Ce couple est sans postérité. Angélique née le 10 juin 1687 à Québec a 7 frères et sœurs. Mais la famille Rancourt a de nombreux descendants au Québec. Mais David Mongeau est-il originaire d'Orthez ou de Pau ?



*« Le village suivant est Lanneplà dont le territoire communal touche celui d'Orthez. On rencontre dans le village quelques belles demeures anciennes de caractère et les ruines du château qui était certainement le siège de l'abbaye laïque ».*

*En arrivant à Andrein, on remarque la présence de plusieurs châteaux : Bétouzet, Bachoué et Baillénx. L'ancienneté d'une communauté humaine est attestée par la présence de tombes découvertes près du camp Roumieu, d'où furent extraits des vases en argiles de l'époque gallo-romaine.*



En descendant vers le sud, le pèlerin arrive à l'Hôpital d'Orion. *« Véritable carrefour, à la croisée des chemins de Compostelle, à mi-distance entre Orthez et Sauveterre, Salies et Navarrenx, Orthez et Navarrenx. Le village était cité sous le nom d'Espitaü d'Orion en 1255, car il comprenait dès 1114, un hospice destiné aux pèlerins venant de Bourgogne. Les offrandes déposées par les pèlerins devaient être substantielles selon le dicton A l'Espitaü, l'aryént que plaü (à l'hôpital, l'argent pleut)»*

Le chemin continue vers Sauveterre-de-Béarn. Il est possible de faire un détour par Athos-Aspis. *« Cette commune est la patrie de l'un des mousquetaires, Messire Armand de Sillègue d'Athos, résidant dans la doménjadure des lieux. Ce dernier, grâce à son oncle le capitaine de Trois-Ville, fut reçu dans la compagnie des mousquetaires du roi en 1640. L'église d'Athos était autrefois la chapelle du château »*

*« Le passage à Sauveterre permet de franchir le gave d'Oloron. « En surplomb du gave d'Oloron, demeurent de son riche passé, de nombreux vestiges historiques classés Monuments Historiques : tour de Montréal et murailles du XIIème et XIIIème siècles, château vicomtal en partie en ruine...*

Parmi tous ces vestiges, le beau pont coupé, à arche unique, surmontant le gave, est devenu le symbole de la cité. Lors de la grande migration vers Les Amériques, le dénommé Pierre-Gédéon de Nolibois fit fortune à Saint Domingue, après avoir été corsaire. Son fils fut gouverneur de Saint Domingue en 1769 »



Après la loi de 1905, sur la séparation de l'église et de l'État, de nombreuses religieuses ont quitté le Béarn pour le Canada. Parmi elles, on trouve Catherine Rachou née à Sauveterre le 30 octobre 1858. C'est la fille de Jean Rachou et de Julie Mondran. Elle fut d'abord institutrice à Bagnères-de-Bigorre pendant 19 ans.

Elle fut envoyée au Canada le 31 août 1907 pour augmenter la petite colonie des Filles de la Croix arrivée au pays depuis 3 ans. En effet, en 1906, un groupe de religieuses françaises de la congrégation des Filles de la Croix avait ouvert un couvent et une école catholique à St. Adolphe. Elle portera le nom de Sœur Thérèse-Germaine à partir du 19 mars 1879. Elle ira à Saint-Malo dans le Manitoba, puis à Willow Bunch (anciennement Talle-de-Saules ou Talles-de-Saules) qui est un village situé dans la province de Saskatchewan.



*Couvent des Filles de la Croix à Saint-Adolphe en 1934.*

*Archives de la Société historique de Saint-Boniface, Fonds Corporation archiépiscopale catholique romaine de Saint-Boniface, SHSB 16517.*

En 1929, elle célébra à St-Adolphe son cinquantenaire de vie religieuse. Elle y décèdera le 17 décembre 1940.

*« En contrebas de Sauveterre, le pèlerin traverse Guinarthe. La seigneurie de Guinarthe appartient longtemps à la famille d'Arrindolle qui gérait le bac assurant la jaison entre Sauveterre et Oeryte, avant l'érection du Pont-Neuf. Au Moyen-Âge, Guinarthe était doté d'un hôpital dans lequel les pèlerins empruntant la voie bourguignonne pouvaient reprendre des forces avant la traverse » du Gave de Mauléon »*



Le pèlerin va alors continuer vers Saint-Palais. Au sud de cette ville, au lieu-dit Gibraltar, une stèle a été dressée récemment (1964) pour marquer symboliquement la réunion de trois des quatre voies jacquaires traditionnelles : les voies de Tours, de Vézelay et du Puy.

*La stèle de Gibraltar*

**Sources :**

Hubert Dutech : La Noste Béarn, éd. MonHélios

<http://ossau-katahdin.fr/>

Sentiers vers Saint-Jacques-de-Compostelle TopoGuides

Olivier Guix, Le chemin du piémont pyrénéen, éd. Glénat

P. Huchet et Boëlle, Sur les chemins de Compostelle, éd. Ouest-France

L.Laborde-Balen et J.P. Rousset, Les chemins de Saint-Jacques en Béarn et pays Basques, éd. Sud-Ouest

B. Duhourcau, Vers Compostelle, la voie du Piémont pyrénéen, éd. J&D, Biarritz

L.Laborde-Balen, J.P. Sirejol, P.Macia, Le chemin d'Arles vers Compostelle-la voie du Sud, éd. FFRP

<https://ultreia.pagesperso-orange.fr/codex5.htm>

<https://www.pau-pyrenees.com/home/notre-patrimoine>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Pau>

<https://dugas.weebly.com/accueil.html>

<http://www.biographi.ca/fr/bio/>

<https://www.tourisme-bearn-gaves.com>